

Le décor

Dans la théorie indienne, le critère esthétique principal d'une œuvre est non la beauté de ses formes mais l'émotion ressentie face à ces dernières. « Le *rasa* », terme sanskrit et traduit par « saveur » est au cœur du système théorique qui pose un but émotionnel à l'art. Cette conception rayonne chez Ray par un fort attachement à l'ornementation décorative des surfaces et qui renvoie également au verbe sanskrit « *alamkar* », décorer, signifie littéralement « faire suffisamment ». L'ornementation était un élément sine qua non pour la beauté en Inde, et les choses qui manquaient d'ornementation étaient considérées comme imparfaites, incomplètes.



Au Bengale, capitale de l'Empire Britannique à partir de 1877, s'installent des écoles d'art influencées par l'art victorien et l'art traditionaliste indien que les anglais qualifiaient de « décoratif ». Or les arts indiens posent l'ornement et le décor comme critère central vers une idée de la perfection capable de proposer une image la plus complète possible.

L'ornementation est donc :

- ce qui remplit le cadre

- ce qui entoure la figure centrale à la manière d'un écrin

- elle joue sur l'organisation de la vision et sur la répétition de thèmes récurrents qui font de la figure un élément identifiable au milieu du reste



L'intérieur victorien de Bhupati et Charu ; décor saturé, correspond donc aux goûts de leur classe sociale de l'époque, rien d'indien en termes d'ameublement ou de tableaux.

L'extrême occidentalisation renvoie aussi à leur intérêt pour les chansons et littérature bengalie propre à la période. Cet espace saturé qui entoure les personnages les noie autant qu'il les met en valeur.

Le critique Chidanada Das Gupta, note : « *L'extrême abondance des motifs floraux offre une texture élégante et*

un arrière plan riche contre lequel le contraste ou la consonance des costumes, des meubles, du sol et les teintes délicates de noir et blanc du film sont dosés avec un soin évident La texture décorative rehausse le sentiment que Charu est comme un oiseau en cage, une femme riche enfermée dans une boîte à bijoux [...] L'utilisation du papier peint est par conséquent une modification volontaire des conventions du décor de l'intérieur indien, avec pour but d'atteindre une grande richesse de tons. »

Dans cette vaste maison vide et sans enfant, Charu se fond dans un environnement qui ne laisse jamais l'œil en repos.